

## Méthode d'enregistrement des trouvailles de fouille, cas du site de Petra – Bejaia

Mr. IAICHOUCHE Ouamar; Dr. BOUKHENOUF Arezki; Mme DJAMA Katia  
Mr. IDIRENE Hakim; Mr. ZAATRI Ali; Mme DAMOUCHE Samira  
Mlle BENABERKANE Saadia

### I- Présentation

L'importance de l'étude du site de **Petra** est liée directement à son état actuel mais aussi au risque de destruction qu'il encourt vu sa situation stratégique sur le tronçon autoroutier de la wilaya de Bejaia. Chaque jour qui passe voit le risque de perdre une partie de son contenu archéologique et sa conservation et sa préservation devient une priorité. C'est ainsi que le projet de fouille du site a été inscrit par une équipe de professeurs de l'institut d'archéologie.

Sachant que chaque site est caractérisé par son contenu archéologique et le milieu naturel et humain dont il se trouve, les méthodes appliquées dans la fouille le seront aussi. Le cas du site **Petra** présente aussi les siennes. Pour une meilleure répartition du travail de l'équipe et le bon déroulement des travaux, l'équipe de fouille mis en place une technique de gestion des données matérielles, et ce par la création d'un logiciel informatique spécifique qui servira de base de données pour la connaissance du site mais aussi pour les travaux de recherches présents et futurs.

Quelles améliorations apporter cette base de données à celles déjà existantes de même qu'aux méthodes classiques de l'enregistrement des données des fouilles? C'est ce que nous présenterons dans le présent travail.

### II- Situation géographique

Le site de Petra se situe dans le territoire du village de Mlakoudans de la commune de Seddouk. Située à une distance de 6 km à l'Ouest du chef-lieu de cette commune, il est relié par la route départementale 141 au chef-lieu de la commune et à la route nationale n°26 par le village de Biziou à Akbou, ou encore par la commune de Takarietvers Bejaia.

Le site fait partie d'un domaine agricole de céréaculture et avoisine la briqueterie de Seddouk située à quelques mètres du site

### III- Histoire du site

L'histoire du site est décrite comme « *Fendus* » par l'unique source latine écrite par Ammien Marcellin datée de 372 après JC<sup>1</sup>. Il avait les dimensions d'une ville, plein de provision agricoles. Il le nomme « *Petra* » et le situe au sud de *Tubusuptu* dans le territoire de la tribu des *Massinissens*<sup>2</sup>. L'auteur signale également dans son écrit le nom de *Sammac*, *Zammac*, *Sammacis* ou *Salmaces*; propriétaire de ce château ou peut-être son constructeur.

---

<sup>1</sup>Ammien Marcellin, histoire, traduction de Guy SABBAAH, livres de 29 à 31, édition les belles lettres, Livre XXIX, Chapitre V, texte, 13.

<sup>2</sup>Ammien Marcellin, 29, 5, 1 à 32.

Ce dernier est l'un des fils du *principisgentis* de *Flavius Nubal* qui a régné sous le principe de *Fides* romaine de l'époque impériale de flaviens. En 371 ou 372, Nubal meurt et ses fils héritent de lui le règne sur plusieurs régions de la Mauritanie césarienne reparti comme suit: *MazucapourMilina*, *FirmuspourThenia* et *SammaçpourMlakou* de Seddouk<sup>3</sup>.

Le site a vécu une destruction au 4<sup>ème</sup> siècle commanditée par Théodose qui organisa une expédition militaire dans cette vallée afin de combattre Firmus et quelques-uns de ses frères qui se sont rebellés contre les romains.

Comme d'autres sites antiques, le site de Petra connu aussi une destruction par l'armée française qui ne trouva pas mieux que d'utiliser les pierres de ce site pour construire bâtisses et ponts, comme celui d'oued Saddouk à Mlakou et la SAS d'Amalou et de Laazib Ben Ali Cherif.

Un fils de chahid nous raconte que lors de la tenue du congrès de la Soummam en 20 août 1956, le site a subi un bombardement par l'armée française. Un autre habitant du même village, nous raconta aussi que le kaid Ben Ali Cherif avait aussi transporté de la pierre de taille du site pour construire sa ferme au lieu-dit Laazib Ben Ali Cherif qui porte son nom.

Après l'indépendance, la cadence de sa destruction augmente surtout entre les années 1970 à 1990. Plus tard en 1975, le site a été touché par les réformes de la révolution agraire, on le défricha pour y planter des oliviers. Selon un vieux du village de la famille Mahrzi, les citoyens des villages voisins ont eux aussi souvent détournée de château la pierre taillée du site pour édifier leurs propres maisons.

#### **IV- L'archéologie du site :**

Pour une meilleure compréhension il est important de décrire l'archéologie du site avant et après la fouille .

Avant la fouille, la première campagne de prospection et de sondages organisée par l'équipe a relevé des vestiges en majorité des constructions en partie ensevelies.

Les vestiges émergents quant à eux sont éparpillés et peu visibles, ils servent de repères pour délimiter la forme approximative du site archéologique et le croquis de son plan général. Il présente une forme proche de la forme quadrangulaire, occupant la partie supérieure de la colline. On y trouve plusieurs parties de construction faites en moellon.

A ras du sol apparaît un escalier de cinq (5) marches. Il mesure 1,20 m de large, et chaque marche mesure environ 30cm et 20 à 25 cm pour les contremarches.

Le ramassage de surface révéla une riche variante de céramique. Ainsi que grande quantité de fragments de tuiles et de briques.

Après la fouille, plusieurs vestiges ont été dégagés : conduite de canalisation (environ 8m), la première partie en aval est dépourvue de son dallage et la deuxième partie en amont quant à elle le conserve toujours. La canalisation donne sur un petit bassin circulaire à deux sorties. Ce système est comparable à celui connu chez les numides<sup>4</sup>.

L'élargissement des travaux de fouille dans ce secteur mena à la découverte de structures de fondations de murs aux angles circulaires.

---

<sup>3</sup>Gabriel CAMPS, *Rex gentium Maurorum*, recherche sur les royaumes de Mauritanie des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles, *Ante. Afr.*, t20, 1980, p.181-217.

<sup>4</sup> Habib BEKHLOUTI, hydraulique préromaine en Tunisie antique, diffusion des techniques de construction des citernes puniques en pays numide (Dougga et Kalaat Bezzaz), *Africaromana*, 17, Rome, 2010, p. 183-214.

Les parties des murs de l'enceinte extérieure, présentent des irrégularités formées de plusieurs décrochements suivant l'irrégularité de la topographie du site. Les parties des murs qui forment les façades de l'angle Nord-est du site sont de forme droite. En y trouve des parties de murs construits en galets et mortier et d'autres en galet calcaire et en terre. Les remparts des deux côtés Ouest et Nord en cours d'étude présentent les mêmes caractéristiques que les précédents.

## V- Déroulement des travaux de fouille

Après la prospection notre constat fut édifiant. Le site était dans un mauvais état de conservation. Cela étant dû essentiellement au fait qu'il se situe dans un domaine agricole toujours labouré ajoutant à cela que ce soit un site ouvert sans clôture ni protection et encore moins un classement juridique.

Depuis, un ensemble de moyens en été mis en place, et afin d'aboutir aux objectifs tracés nous avons fait appel à un nombre d'étudiants utile pour atteindre les objectifs de cette mission qui sont les suivants :

- division du site, en zones et chaque zone en secteurs et à son tour chaque secteur en carrés de 5×5m.
- ouverture de plusieurs carrés permettant la délimitation du site du côté Nord et Est.
- mise en place d'un chef de carré chargé de diriger son équipe composée (de fouilleurs , d'un photographe, d'un enregistreur chargé du remplissage de fiche technique de carré) Une fois les fiches remplies celles-ci sont transmises en fin de journée à l'équipe chargée exclusivement de l'enregistrement et de l'inventaire informatiques.

Une fois l'enregistrement terminé, l'équipe rassemble et analyse les données dans un premier lieu de manière statistique pour plus tard rédiger une analyse plus élaborée qui permettra une meilleure connaissance du site longtemps ignoré.

## VI- Base de données « Petra-Mlakou »

L'enregistrement des données de fouille constitue une priorité sur le terrain car cette opération de destruction est irréversible.

Afin de faciliter la tâche des archéologues sur le terrain mais aussi en laboratoire, nous avons réalisé une base de données, sa conception étant inspirée de la logique du terrain, comme le montre la figure n° 1.

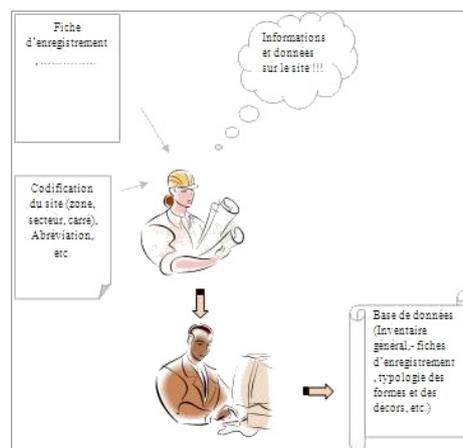
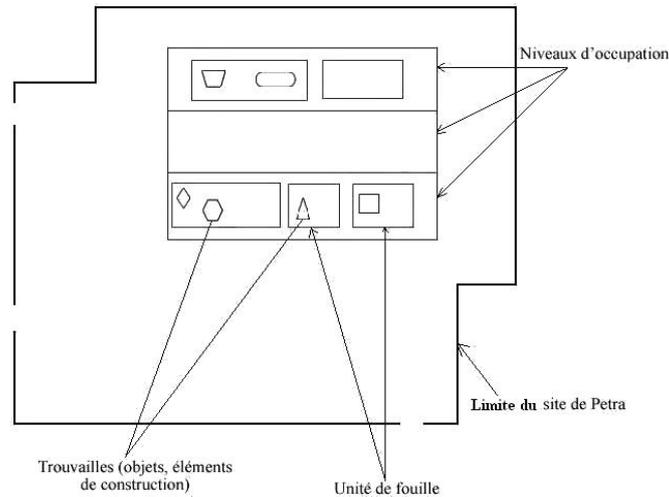


Figure n° 1 : Protocole de la base de données.

Pour mieux réussir l'opération d'enregistrement, nous avons choisi de travailler par unité volumétrique tridimensionnelle (appelée unité de fouille) afin de contrôler l'acquisition et l'enregistrement des données sur chantier.



**Figure n° 2:** Croquis du site de Petra, en montrant à l'intérieur les différents éléments d'un site.

Pour l'enregistrement sur terrain, nous avons eu recours à des fiches d'enregistrement préétablies, sur support papier et spécifique au site de Petra. Ces fiches sont remplies automatiquement sur le terrain dans chaque unité de fouille. En effet, technique d'enregistrement permet aussi bien de croiser les données entre unités de fouille mais elle permet également de bien identifier et de distinguer le matériel archéologique de chaque unité de fouille, et dans chaque niveau d'occupation.

La fiche d'enregistrement, portedes informations diverses relatives à la nature de l'unité, à sa composition et sa position par rapport aux unités de fouilles adjacentes. On trouve aussi d'autres informations associées telles que le numéro de la zone de l'unité de fouille, les matériaux et les techniques de construction, les prises de photos et les dessins relatifs à l'unité de fouille la date mais aussi les noms des fouilleurs etc.

Site : .....		Caserite		N° 130	
Genre :	Dimension :	Type :	N. ....		
Catégorie :	Coordonnées :		ST	CR	.....
CP	Dimension : Alt	Long	Long	Ec	R
Ensemble :	Présence de traces		Matériaux de construction		
Entier	Chaux vive		Pierre	Tuile crue	Sieresse
égal	Pierre d'oeuf		Sable	Pierre dure	Chaux
Lat :	Chaux de terre		plâtre	Pierre	Pierre
sous :	éléments d'aire		cailloux	Tuile	Tuile
sur :	OBS :		grès	Chaux	Sable crasse
Autour :			Marbre	Pierre	Chaux vive
Date :				Tuile	Chaux vive
					plâtre
					Sable
					Sable
<b>Technique de construction</b>					
Pier	Arrière	Mur	Châssis	Plancher	Plancher
N° d'aires	Zone	Zone	Zone	Zone	Zone
Photo					

**Figure n° 3 :** Montrant un exemple d'une fiche technique.

Dans un deuxième temps les informations recueillies dans les différentes unités sont rassemblées pour une analyse à deux échelles l'une relative au niveau d'occupation (strate, structure d'habitat) et l'autre relative au site lui-même.

Les traitements des informations sur la base de donnée, nous permettra de donner un inventaire général sous forme de listing mais aussi sous forme de fiche d'identité pour chaque type d'objet (typologie de forme, de décor et étude technologique). Pour le cas de la typologie celle-ci sera parfaitement résumée sous forme de listing codifié et de diagramme récapitulatif ; le tout permettant de faciliter la recherche dans la banque de donnée.

### VI-1- Interface de la base de données

L'interface de « **Petra-Mlakou** » est simple, sa conception est inspiré de notre expérience au cours des travaux de fouille, elle est donc adaptée selon les besoins des fouilleurs sur le terrain. Elle comprend :

- La barre de menus qui donne accès aux fonctionnalités offerte par Petra-Mlakou
- Un Volet création : qui gère la création des données archéologique
- Un Volet modification : qui permet la consultation et la modification des données archéologiques enregistrées dans la base de données.
- Un Volet agrégation : qui permet d'agréger les unités de fouille pour former des constructions et des aires d'activation.

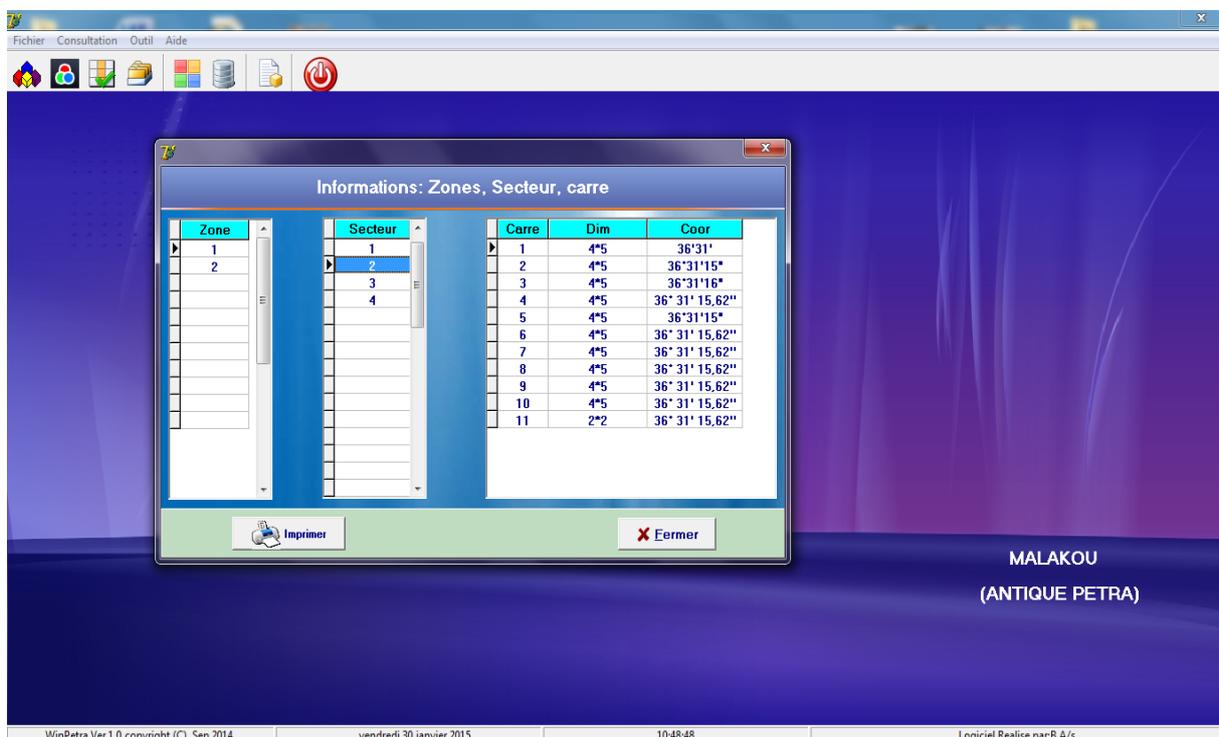


Figure n° 4 : Interface de la base de donnée.

### VI-2- Avantages et inconvénients

Comme d'autres programmes, cette base de données représente des avantages et des inconvénients, qui sont :

### **VI-2-1- Avantages**

- Rapidité d'accès aux informations
- Disponibilités des informations liées au site
- Cette base de données offre aux archéologues les moyens pour réaliser l'enregistrement, la consultation la modification de leurs données archéologiques pendant et après le chantier.
- Possibilité d'améliorer ou de perfectionner la base de données.
- Impression des données de fouille.

### **VI-2-2- Inconvénients**

Cette première version peut avoir des lacunes tel que l'incapacité de partage de la base de données sous réseaux informatique, méthode qui faciliterait l'accès aux données à distance par les membre du projet.

### **Conclusion**

La base de donnée « **Petra Mlakou** », est le fruit d'une réflexion entre les différents membres du projet, et ce suite aux diverses réflexions dans premier temps, cela dit il est probable voir même certain qu'elle subira des modifications liées aux besoins futurs aussi biens celui des chercheurs mais aussi celui des étudiants désirant exploiter certaines données pour de futurs travaux de recherches.